

Journal d'information paroissiale
Savigné-l'Évêque - Sillé-le-Philippe - Saint-Corneille
& Yvré-l'Évêque

Accueillir



Dans
ce
numéro

p. 2



**Fraternités
locales**

p. 11



**Ce que Deauville
doit à Savigné**

p. 13



Lourdes autre'Mans

Les petites fraternités locales : Mode d'emploi

Malgré la période de confinement qui n'a pas permis à nos communautés paroissiales de se réunir en groupe pour approfondir la réflexion, le diocèse du Mans continue la mise en place progressive des petites fraternités locales, fruit du synode de l'an dernier.

Un livret "mode d'emploi" vient d'être édité dans ce but.

la question qui nous était posée dans la phase préparatoire du synode, "Quelles communautés paroissiales pour aujourd'hui?", la réponse la plus plébiscitée par les 3.200 participants fut celle-ci : "Nous désirons plus de fraternité dans nos paroisses!". Ce thème de la fraternité fut aussi récurrent lors des trois assemblées synodales. Voilà pourquoi la première orientation synodale à mettre en œuvre dans nos paroisses porte sur la création de petites fraternités locales : chaque baptisé devient alors personnellement res-

ponsable de la mise en œuvre de ce désir du peuple de Dieu dans la Sarthe.

"Pour que l'Église soit au plus près des lieux de vie des Sarthois!"

C'est ainsi que l'on pourrait résumer l'objectif essentiel des petites fraternités locales. Jusque-là, nous rêvions que nos paroisses soient structurellement présentes sur tout le territoire. Notre synode diocésain nous a permis de comprendre que les petites fraternités locales seraient des relais essentiels et humains au plus proche de nos contemporains. Alors que tous perçoivent l'isolement grandissant dans nos villages et aussi dans les quartiers de nos villes, l'Église a cette force d'être présente là où vivent deux ou trois chrétiens.

Une boîte à idées

Du fait de notre baptême, chacun est responsable de la vie évangélique et de la présence de l'Église dans son quartier ou son village. Beaucoup en ont d'ailleurs fait l'expérience durant le confinement dû à la Covid-19.

Le livret "mode d'emploi", après avoir rappelé le principe des petites fraternités locales, répond à toute une série de questions concernant aussi bien le fond que la forme de ces petites fraternités :

- Quel est le rôle des membres d'une petite fraternité locale ?
- Quel est le lien avec la paroisse ?
- Quels services concrets peuvent rendre les petites fraternités locales ? etc.

Une boîte à idées donne quelques exemples de mise en place de ces petites fraternités. Enfin, le livret répond à un ensemble de questions pratiques.

■ PÈRE PHILIPPE CHÉREL



Le livret **Petites fraternités locales : Mode d'emploi** est disponible au presbytère de Savigné et aux portes des églises de l'ensemble paroissial.

Il peut également être téléchargé sur le site du diocèse : www.sarthecatholique.fr

édito Mosaïque



Avec Marie, s'émerveiller

Marquée par la pandémie, 2020 aura été une année de doutes, de peurs, de confinements et nous espérons que 2021 nous apportera plus d'espoir, plus de sérénité et de confiance.

Nous allons confier au Seigneur cette nouvelle année. Nous le prions pour tous ceux que nous aimons et pour ceux que nous n'aimons pas assez. Qu'Il nous donne de partager sa hâte de voir se répandre cet embrasement d'amour dont Il veut remplir le monde. Et tout naturellement, nous nous tournons vers Marie que nous fêtons le 1^{er} janvier, comme Mère de Dieu.

Les évangiles nous en parlent très peu, mais ce qu'ils nous disent est très important. Après l'Annonciation, Marie va porter la bonne nouvelle dans la maison de Zacharie. Et elle peut constater l'accomplissement de ce que le Seigneur lui avait dit : sa cousine Elisabeth porte elle aussi un enfant. À Noël, la promesse de Dieu se réalise. Pour Marie, comme pour les bergers et pour tous les témoins de ces merveilles de Dieu, c'est la joie et l'action de grâce.

"Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur." Marie relit en pensée les pages de sa vie. Nous aussi dans un monde où tout va si vite, nous sommes invités à prendre du recul pour méditer en notre cœur les événements de notre vie et de notre monde. Face aux épreuves de 2020, nous risquons de sombrer dans la morosité et le défaitisme. Or ce découragement, c'est tout le contraire de l'Évangile. C'est même la pire des tentations car il risque de nous détourner de Dieu et de notre mission.

Pour Marie, comme pour tous les gens de son temps, elle aurait pu ne pas voir que ce qui allait mal. Mais les événements qu'elle retient et qu'elle médite, ce sont les merveilles de Dieu.

Nous sommes invités avec elle à méditer les événements de notre vie à la lumière de l'Évangile. N'oublions jamais que le Seigneur est toujours là au cœur de nos vies et que rien ne peut nous séparer de son amour. Que sera cette nouvelle année pour nous ? Pour le monde ? Ces incertitudes ne doivent pas nous paralyser ni nous décourager. Celui dont nous célébrons la naissance a été appelé "le Prince de la paix". Il a réconcilié tous les hommes avec Dieu par sa croix. Avec Marie, apprenons à méditer ces merveilles de Dieu en notre cœur. C'est par Lui que 2021 sera une bonne année !

■ PÈRE PHILIPPE CHÉREL

■	Vie diocésaine.....	p 2
■	Vie locale.....	p 4
		p 5
■	Histoire locale.....	p 6
■	Vie des paroisses.....	p 7
■	Méditation.....	p 8
■	Détente.....	p 9
■	Le coin du poète.....	p 10
■	Histoire locale.....	p 11
		p 12
■	Lourdes autremans.....	p 13
■	La page des enfants.....	p 14
■	Nos joies & peines.....	p 15
■	Info de la paroisse.....	p 16

L'équipe locale du Secours catholique suspend ses activités



Créée par une dizaine de bénévoles en 1983, l'équipe locale du Secours Catholique a depuis été présente à Sillé-le-Philippe, Saint-Corneille et Savigné-l'Évêque pour accueillir, écouter, accompagner, répondre à l'urgence des familles en difficulté.

Nous avons participé à 19 brocantes dans le cœur du village où chacun avait plaisir à se rencontrer et dénicher un vieil objet. Vous avez également répondu à nos appels

lors :

- des quêtes nationales annuelles de la mi-novembre,
- des dons en urgence : Toulouse, inondations, à l'étranger, à Goma, Haïti, Népal, Indonésie...
- de l'opération 10 millions d'étoiles pour un sourire d'un enfant à Noël pendant 27 années avec votre participation et celle des groupes de catéchèse ainsi que l'école Saint-Germain pour acheter ces lucioles.

Nous remercions la mairie pour le prêt du local cour Saint-Exupéry, local clair, chauffé et agréable, où l'équipe des bénévoles a reçu vos vêtements, les a triés et distribués, ou envoyés à des orphelinats en Pologne.

Depuis 2017, INSERVET propose des vêtements dans son magasin du n°5 avenue Jean Jaurès au Mans, et le dépôt de vêtements se situe au 8 rue de Cavaignac juste à côté. A Bonnétable, une équipe du Secours Catholique est active et vous pouvez également y déposer des vêtements le mercredi matin au 13 rue Saint-Nicolas.

L'équipe vous remercie pour votre générosité et vous souhaite une bonne santé.

■ PAULETTE, MARCELLE, ROSE,
DENISE ET FRANÇOISE

La **délégation du Secours catholique de la Sarthe** remercie chaleureusement toutes les bénévoles de l'équipe de Savigné-L'Évêque pour leur engagement depuis tant d'années. Si pour Paulette, Marcelle, Rose, Denise et Françoise, le temps de passer la main est venu, le souhait est bien de pouvoir poursuivre notre mission d'accueil et d'accompagnement des plus démunis. Gageons qu'une nouvelle équipe puisse très vite se reconstituer.

Avec vous ?

COLLÈGE LA PSALLETTE

Faire grandir vos enfants !



PORTES OUVERTES
SAMEDI 16 JANVIER 2021
DE 10H À 16H
VENDREDI 19 MARS 2021
DE 18H À 20H30

2 RUE BANJAN – 72000 LE MANS - 02 43 81 42 50
MAIL : COLLEGE@PSALLETTE.FR - WWW.PSALLETTE.FR

SAS
BRUNO

JOB

ISOLATION
extérieure et intérieure

PLÂTRIER - PLAQUISTE - DÉCORATION



+ 35 ans
d'expérience

☎ 02 43 29 76 06

Z.A.C. de l'Épine
72 460 SAVIGNÉ-L'ÉVÊQUE

www.job72.fr

jobbureau72@orange.fr

Merci Christine et Pierre !

Christine et Pierre de Calonne ont déménagé au mois d'août dernier pour partir vers la Bretagne nord.

Nous tenons ici à les remercier de leur engagement au sein de notre communauté chrétienne. L'équipe du *Mosaïque* souhaite particulièrement remercier Pierre de sa collaboration fidèle et efficace à la rédaction de notre journal.



Revenons sur leur contribution à la vie de notre paroisse :

Pierre et Christine étaient très engagés dans notre paroisse. Christine accompagnait les enfants vers le baptême, participait à la liturgie et faisait également partie des équipes d'accompagnement des familles en deuil. Pierre quant à lui était président de funérailles, coordonnait l'équipe d'accueil du presbytère, collaborait à la rédaction du *Mosaïque* et participait à la liturgie de nos dimanches. Il est également à l'origine de l'association

"Cameroun Interaction" qui vient en aide à des villages pour la construction de puits et le financement des écoles. C'est une joie immense pour un



curé de rencontrer des paroissiens qui s'investissent dans la vie de leur communauté, toujours dans une logique de service, avec bienveillance et un esprit positif. C'est aussi une grande tristesse de les voir partir. C'est la mission de chacun de nous de faire vivre nos communautés. Souhaitons que le témoignage de Christine et Pierre donne envie à beaucoup d'entre nous de s'investir davantage dans la vie de notre communauté chrétienne.

■ L'ÉQUIPE DE RÉDACTION DE *MOSAÏQUE*

■ Cameroun Interaction

L'action de Pierre ne s'arrête pas avec son départ de la région. Il continue avec son équipe à travailler pour récolter des fonds afin de forer des puits et d'aider les enfants orphelins à aller à l'école.

Nous aider ? Concrètement, comment faire ?

M. Mme

Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Tél. _____ Mail : _____

- J'adhère à l'association (20 euros)
- Je parraine un enfant pendant la durée de sa scolarité (53 euros /an)
- Je fais un don de _____ euros (montant libre pour la construction d'un puits.)

LE ZÈLE DESTRUCTEUR N'A PAS D'ÂGE

Un épisode de la Révolution : quand les calvaires doivent disparaître

En 1793, Didier Thirion est envoyé en Sarthe par le comité de Salut public pour établir l'ordre révolutionnaire qui n'est pas assez appliqué.

Avocat, ancien professeur chez les Oratoriens, ce natif de Thionville a trente ans. À peine arrivé dans le département il fait parler de lui en faisant brûler sur la place publique le cœur d'Henri IV qui était déposé dans l'église de La Flèche. Il s'attaque à la destruction de tous les monuments rappelant le culte catholique. Il écrit le 24 novembre 1793 : *"il n'y a plus en ce moment d'églises ni de prêtres au Mans. Nous avons, mon collègue Garnier de Saintes et moi, purifié la cathédrale et changé ce monument de fanatisme en temple de la vérité. L'esprit public se forme en cette ville et ça ira de mieux en mieux."*

Aux portes de la cité, le mouvement anti religieux n'est pas aussi affirmé, malgré différentes circulaires envoyées par les commissaires du directoire exécutif. Pour arriver à l'exécution des lois promulguées contre l'existence des emblèmes religieux, ailleurs que dans les monuments consacrés à l'exercice du culte, les consignes tardent à être respectées. Le commissaire Jouenneault, dans une lettre du 25 mai 1796 adressée aux administrations municipales de canton écrit : *"la loi du 5 vendémiaire dernier, citoyens, sur l'exercice et la police extérieure des cultes, n'a pas reçu son*

entière exécution dans plusieurs communes de ce département. Malgré l'article XII qui défend d'exposer aux yeux des citoyens aucun signe particulier à un culte, ailleurs que dans l'enceinte de son exercice, je suis instruit qu'on a relevé les croix, soit dans les chemins, soit dans les lieux destinés aux sépultures des morts."

Faire appliquer la loi

Le représentant des administrateurs de la Sarthe, Garnier, envoie un message rassurant à la convention nationale le 3 décembre : *"Ici les idoles sont brisées, on ne croit pas plus aux vertus de saint Denis que dans le chien de saint Roch. Le commissaire Maguin en est moins sûr lorsqu'il écrit : j'apprends avec douleur, je dirai même avec indignation, que cet arrêté n'est exécuté qu'en partie par les uns et point du tout par les autres. Les croix subsistent de toutes parts, sur les chemins,*



Calvaire de Sillé-le-Philippe.

les places publiques et les propriétés particulières; des agents refusent de remplir leur devoir et des commissaires intimidés n'osent les suppléer. Il est temps qu'un tel état de choses finisse et que le triomphe du fanatisme, ce digne suppôt du royalisme cesse d'insulter à la raison publique et à l'autorité de la loi."

Le commissaire du canton de Savigné-l'évêque se nomme Espaulard. Il est l'équivalent du maire actuel et du conseiller départemental. Il est chargé de faire appliquer la loi. Or, celle-ci est bafouée car *"de toutes parts on voit dans les campagnes, sur les chemins, dans les carrefours, ou sur les édifices publics, les signes d'un culte particulier. Ceux qui avaient été enlevés ont été rétablis de nouveau."*

Le commissaire, devant l'inertie des édiles, se veut alors plus conciliant. Il écrit à Espaulard : *"J'ai reçu le 5 frimaire une lettre du citoyen Le Clerc, commissaire du directoire de Bonnétable. Dans son rapport il se plaint du nombre d'ennemis qui ne respectent pas la loi. Le calvaire du citoyen Aubri est surtout l'objet sur lequel il récrimine le plus. Je connais l'activité de votre zèle pour tout ce qui tient à l'exécution des lois, votre philosophie raisonnée et votre prudence, j'en ai conclu que l'existence de ce calvaire tenait sans doute à des circonstances locales. Si, cependant, sans trop effaroucher le fanatisme si facile à réveiller et à irriter, il était possible de faire disparaître cet objet, il ne*



La Croix des Goistardières.

servirait plus de pièce de comparaison.

Je désire que ce calvaire disparaisse, mais je m'en rapporte à votre prudence et à votre circonspection pour l'exécution de ce vœu de loi.

*Salut et amitié.
Signé Maguin"*

Espaulard ne réussit pas à faire appliquer la loi et il reçoit une autre lettre datée du 14 brumaire an VI, en termes plus pressants et moins ambigus dans laquelle on lui donnait l'ordre d'agir. Il répond le 29 prairial an VI à Maguin : *"j'ai donné l'ordre aux agents de faire faire par les gardes champêtres de leurs communes une recherche exacte de ceux qui auraient pu exister encore, tous m'ont certifié qu'il n'en existait aucune. Salut et amitié.*

Signé Espaulard"

Rappelons que cette lettre datée du 29 prairial an VI correspond au 17 juin 1798 de notre calendrier et que la période révolutionnaire touche à sa fin, usée par la corruption, les dénonciations et le manque de sens politique de ses dirigeants. La pression des commissaires sur le terrain va diminuer et le pauvre Espaulard va bientôt pouvoir dormir sur ses deux oreilles. Dans deux ans il sera remplacé par un maire élu par le peuple, un certain Pierre Nouchet alors que s'annonce la période Napoléonienne.



EAP, CEP : c'est quoi, qui fait quoi ?

La vie d'une paroisse est riche de multiples groupes : catéchistes, accompagnement des familles en deuil, accueil, liturgie, etc. Deux équipes sont importantes dans la vie de cette paroisse, bien qu'elles soient discrètes et souvent peu connues. C'est pourtant le code de droit canonique (qui régit le droit de l'Église) qui parle de leur existence. Il s'agit de l'équipe d'animation pastorale (EAP) et du Conseil économique paroissial (CEP) Ces deux conseils sont indispensables pour l'animation et la gestion de la paroisse.

L'Équipe d'animation pastorale (EAP)

Cette Équipe d'animation pastorale se définit dans le droit canonique comme *"une équipe restreinte de personnes appelées, avec un prêtre qui a reçu la responsabilité de curé, à animer une communauté paroissiale pour qu'elle remplisse la mission de l'Église"*.

Une équipe de chrétiens collabore à l'exercice de la charge pastorale du curé. Dans l'ensemble paroissial, elle participe étroitement à la mission de l'Église locale dans la fidélité aux orientations diocésaines. Elle s'efforce, avec le curé, de décider, de mettre en œuvre et de coordonner les activités habituelles ou exceptionnelles de la paroisse.

Les personnes appelées par le curé acceptent de prendre leur part de responsabilité afin de le soutenir plus étroitement dans sa charge pastorale selon le droit de l'Église.

L'EAP, chargée de prendre soin de la communauté paroissiale, participe avec le curé, au

gouvernement de la paroisse. Depuis le regroupement de nos trois paroisses en un seul ensemble paroissial, le père Philippe a souhaité constituer une "Inter-EAP" composée de membres de chacune de ces paroisses. Notre "Inter-EAP" est composée de neuf membres et du curé.

Un compte-rendu est rédigé après chaque réunion pour nous aider dans notre progression.

Les membres de l'EAP : Paola Garreau ; Hubert Dujardin ; Laurent Damoiseau ; Jocelyne Auger ; Magali Samoyeau ; Stéphane Aubry ; Matthieu Gaumé ; Chantal et Jean-Marie Meneau.

Le Conseil économique paroissial (CEP)

Comme toute paroisse française, les seules ressources de notre ensemble paroissial sont les dons. Conformément au code de droit canonique, le curé est aidé dans l'administration des biens de la paroisse par un "conseil paroissial pour les affaires économiques".

Le Conseil économique étudie les ressources nécessaires et se préoccupe de leurs rentrées régulières. Ses tâches sont accomplies en respectant la triple finalité des biens de l'Église : organisation du culte, subsistance des ministres, œuvres d'apostolat et de charité, Le conseil économique pastoral de notre ensemble paroissial est composé de six membres (deux de chaque paroisse) et du curé. Les deux comptables paroissiaux sont membres de droit de ce conseil.

Les membres du CEP : Jean-Marie Gambrelle ; Jocelyne Auger ; Odette Cormier ; Claudine Bessière ; Jean-Marie Noël ; Nathalie Liget.

La prière du chapelet : une grâce !

Nous étions nombreux le 20 octobre pour fêter les 15 ans du chapelet de notre ensemble paroissial dans l'église de Savigné-l'Évêque : merci à vous qui êtes venus nous entourer et partager ce temps de prière !

Comment aujourd'hui vous faire connaître un peu mieux cette prière du chapelet ?

En reprenant une jolie définition : "le chapelet est un lien bien doux qui nous unit au cœur de Marie et nous permet de méditer avec Elle les mystères de la vie de Jésus afin que quelque chose de ces mystères passe, dizaine après dizaine dans notre propre vie" Cette prière du chapelet est ancienne puisqu'elle remonte au treizième siècle. C'est à Saint Dominique fondateur des Dominicains que nous devons la forme qu'il a actuellement.

Sommes-nous tous appelés à réciter le chapelet ?

Nos anciens ont été souvent contraints de le réciter dans les institutions religieuses, en



famille, à l'église pendant certaines célébrations et en gardent parfois un souvenir de "pensum" avec cette "récitation" "répétitive" sans "intérêt".

Certains ne le connaissent pas du tout ...et ont des vies de Chrétiens et de prières parfaitement remplies.

Certains le découvrent lorsqu'ils vont en pèlerinage à Lourdes, à Pontmain, à Fatima.

Beaucoup sont attachés à cette expression de leur foi. C'était la prière préférée du pape Saint Jean-Paul II. C'est une prière chaleureusement recommandée par notre pape François !

Quelle place peut avoir le chapelet dans notre vie de chrétiens ?

Il y a tant de façons et de possibilité de prier ! Prier seuls selon les circonstances, les moments de la journée, prier en groupe comme nous le pouvons en rejoignant un groupe de prière.

Pourquoi partager ce temps de chapelet ?

Nous retrouver ensemble, à heure et jour fixes, après avoir invoqué l'Esprit saint nous permet de partager ce temps d'oraison et de contemplation, de prendre le temps de nous retrouver et d'unir nos intentions de prières loin de la course de nos vies dans une dimension fraternelle apaisée.

Depuis 2005 dans l'église de Saint-Corneille, dans celle de Savigné ou au presbytère nous avons été aidés par nos prêtres qui nous ont accompagnés. Qu'ils en soient remerciés !

Si vous êtes intéressés nous vous invitons chaleureusement à nous rejoindre les 1^{er} et 3^e mardi du mois à l'église ou au presbytère de Savigné de 19 h à 20 h.

■ LE GROUPE DU CHAPELET

EURO REPAR
CAR SERVICE
EURL LOUIS

Entretien - Réparation
toutes marques

15 rue de la libération
72460 Savigné-l'Évêque
02 43 27 50 14



SAVIGNÉ L'ÉVÊQUE
☎ 02 43 27 39 39



Favorisez
le commerce local
en privilégiant
nos annonceurs !



Belles histoires

La légende de la coccinelle

Les coccinelles sont familièrement appelées "bêtes à bon Dieu". Ce surnom est tiré d'une légende remontant au X^e siècle. L'histoire raconte qu'au Moyen Âge, un homme a été accusé d'un crime qu'il n'avait pas commis. Condamné à mort pour ce meurtre cet homme, qui clamait son innocence, a dû son salut à la présence du petit insecte. En effet, le jour de son exécution publique, le condamné devait avoir la tête tranchée. Mais une coccinelle se posa sur son cou. Aussi le bourreau enleva la coccinelle très délicatement et releva sa hache afin de trancher le cou du jeune homme. Quelle ne fut pas alors sa surprise lorsqu'il constata que la coccinelle était de retour sur le cou du pauvre jeune homme ! Le bourreau eut beau insister mais la coccinelle était obstinée à tel point que le roi d'alors (Robert le Pieux) intervint, considérant que l'événement était un miracle et que la coccinelle accomplissait là une mission divine.

Le roi Robert II (972-1031) décida de gracier l'homme. Quelques jours plus tard, le vrai meurtrier fut retrouvé. Les spectateurs, persuadés que le Tout-Puissant avait envoyé la coccinelle pour sauver cet innocent, lui donnèrent le nom de "Bête à Bon Dieu".

Dès lors, les gens de

Paris parlèrent de la "bête du bon Dieu" et plus personne n'aurait écrasé ce petit insecte au risque de commettre un sacrilège.

Aujourd'hui, la coccinelle est connue pour porter chance et c'est la meilleure amie des jardiniers !

Cette histoire s'est très vite répandue et la coccinelle fut dès lors considérée comme un porte-bonheur.

Les ballons et le bonheur

Un professeur a apporté des ballons à l'école et a demandé aux enfants de les gonfler et que chacun écrive son nom dessus.

Ils ont jeté les ballons au hasard dans le couloir.

Ensuite, le professeur leur a donné 5 minutes pour trouver le ballon avec leur nom dessus.

Les enfants allaient dans tous les sens, regardant frénétiquement, mais quand le temps a été écoulé, personne n'avait trouvé son propre ballon. Puis le professeur leur a dit de prendre le ballon le plus proche d'eux et de le donner à la personne dont le nom est écrit dessus.

En moins de 2 minutes chacun avait son propre ballon.

À la fin, de cette expérience, le professeur a dit ceci : *"Les ballons sont comme le bonheur. Personne ne le trouvera s'il cherche uniquement le sien. Au lieu de cela, si tout le monde se soucie les uns des autres, chacun trouvera son propre bonheur plus aisément."*



Mots croisés

Quand les calvaires disparaissent

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	■									
2										■
3			■			■				
4			■			■	■		■	
5						■				
6				■						
7				■		■				■
8			■					■		
9		■			■					
10										

Horizontalement :

- 1 - La cathédrale en est accusée par Thirion
- 2 - Façon de contester, de trouver à redire pour des brouilles
- 3 - Permet de mettre Paris en bouteille - Ancienne note - Un des évangélistes
- 4 - En bas de la lettre - Lentilles
- 5 - Son calvaire est l'objet de ressentiment - Sera-t-il célébré comme il convient cette année ?
- 6 - Est canton en Suisse - On en fait beaucoup pour rien, paraît-il
- 7 - Article pluriel - Ferme provençale en désordre
- 8 - Le meilleur - La question de William Shakespeare - La tête et le pied du lit
- 9 - Conjonction - Ne veut plus que des professionnels
- 10 - A suivi la Convention mais n'a pas résisté à Bonaparte

Verticalement :

- A - Le commissaire du canton de Savigné
- B - Permettent de ressembler à un mouton
- C - L'argent du labo - Répété par celui qui apprécie - Infinitif
- D - Pour les lacets ou la cravate - La belle saison
- E - Le sceptre est celui de la royauté
- F - L'arme du dessinateur - Avare, radin
- G - Moyen moderne pour voir à l'intérieur - Celui-ci est le 37
- H - Deux frères bien soudés - Note
- I - Chantée par Trenet - Mettre à plat
- J - Sont le résultat de beaucoup de travail - Pour le golfeur

Solutions
 Horizontal : Fanatisme - Ergoterie - Si - Ut - Marc
 PS - Ers - Aubri - Noël
 Uri - Bruits - Les - Msa - As - Être - Lt - Et - Ar -
 mée - Directoire
 Vertical : Espaulard - Frisures - Ag - Bis - Er -
 Nouer - Ête - Attribut
 Te - Rat - IRM - Numéro - Siamois - Mi - Mer -
 Etaler - Cals - Tee

Un poète en colère : la nature profanée



Nous vivons sur une merveilleuse planète, riche, féconde mais ô combien fragile ! Si nous ne la respectons pas, nous courons à sa perte, à notre perte. Nous puisons abusivement dans ses richesses. Nous nous croyions très forts mais nous mesurons aujourd'hui, avec la pandémie, notre vulnérabilité dont nous sommes en partie responsables.

Notre Mère Nature est apaisante. C'est un refuge harmonieux au sein duquel on peut se détendre, s'oxygéner au cours de longues marches entre amis et oublier un peu le tracassin et parfois hélas les violences de notre quotidien. Nous avons la chance de vivre à la campagne. Nous avons jeté l'ancre au cœur du bocage sarthois, à la lisière d'un bois aux multiples essences, bercé de chants d'oiseaux. Là se dressent érables, chênes pédonculés, charmes, châtaigniers, bouleaux, quelques jolis houx dont les branches hérissées garnies de baies rouges en automne font le délice des merles et des grives.

Ce bois touffu est traversé par une petite route pentue de plus en plus empruntée par des véhicules et des promeneurs amateurs de nature. Aux beaux jours, à l'éclosion du printemps, le haut talus abrupt ruisselle de pervenches, de primevères et par endroits au bord des fossés des jacinthes des bois aux clochettes d'un bleu tendre saluent le passant lorsque leurs hampes s'inclinent au souffle de la brise. Ce spectacle champêtre est un enchantement à savourer du regard, un beau cadeau que nous a fait le créateur.

Hélas cette douce harmonie est souvent altérée par des flâneurs irréfléchis, irrespectueux des lieux.

En progressant lentement, notre regard découvre avec tristesse des objets abandonnés ou jetés négligemment dans l'un des fossés ou sur le rebord du talus. C'est une offense à la Nature qui nous irrite profondément. Il ne nous reste plus qu'à nous dévouer pour récolter ces débris qui défigurent notre cher paysage : papiers gras, boîtes de conserve, canettes de bière, restes de sandwiches, plastiques divers... Parfois devant une barrière à l'entrée d'un pré ou à l'orée d'un chemin piétonnier, des pollueurs sans scrupule ont déversé une remorque de déchets : pierres, briques, gravats provenant d'une démolition. Cela nous met en rage d'autant plus que la déchetterie est située à peine à deux kilomètres. Pourquoi cette désinvolture, ces négligences ? Tout cela ternit l'image de la France. Nous prenons alors la peine de téléphoner à la mairie de la commune lorsque ces odieux dépôts sont trop importants.

Il y a peu de temps, le maire d'une commune s'est fait écraser par un lourd fourgon en demandant au coupable d'enlever toutes les ordures qu'il venait de déposer !

Malheureusement toutes ces décharges sauvages se multiplient à travers la France. En dehors du fait de défigurer le paysage, elles constituent un risque sanitaire. Une autre aberration : Nous expédions parfois nos déchets à l'étranger par bateaux pour qu'ils soient incinérés ! (C'est mieux chez les autres et ça débarrasse !) Récemment, l'Indonésie, la Malaisie ont refusé de devenir la décharge du monde et nous renvoient nos ordures...

Comment ne pas désespérer de nos compatriotes ?

■ DANIEL ÉTOC

Aménagement Dressing Placard

Rénovation BOIS PVC ALU

Tous travaux sur mesure



EURL LIGET

Menuiserie Générale

2, allée de Mortrie - 72460 SAVIGNÉ-L'ÉVÊQUE

Impasse de Chanteloup - 72700 ROUILLON

E-mail : patrice.liget@club-internet.fr

Tél./Fax : 02 43 27 67 77 - Port. 06 81 10 77 27

Intérieur Parquet Escalier

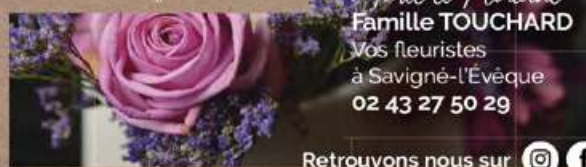
Salle de bains Cuisines

Agencement tous styles

Neuf et ancien

TOUCHARD

Fleurs



Marie et Floriane

Famille TOUCHARD

Vos fleuristes

à Savigné-l'Évêque

02 43 27 50 29

Retrouvons nous sur



Ce que Deauville doit à Savigné

Reportons-nous soixante ans en arrière dans le monde des éleveurs de pur-sang. Un projet était dans l'air depuis quelque temps : créer un grand marché, rassembler toutes les vacations de poulinières qui se tiennent un peu partout, à l'hippodrome de Longchamp ou au polo de Bagatelle par exemple.

Mme Elysa­b­eth Coutu­rié, prop­rié­taire du haras du Mesnil à Savigné est une adepte fervente du projet. Elle prend alors sa plume et écrit dans la revue Courses et élevage de 1960 l'article suivant :

L'endroit rêvé serait Deauville, centre de l'élevage français. Les visiteurs pourraient arriver le samedi et, du fait de la proximité de tout à Deauville : hôtels, établissements de ventes, etc., les éleveurs pourraient prendre d'utiles contacts rapidement. Nous aurions la possibilité d'avoir un très grand nombre de boxes et les vans seraient libres pour assurer les transports. Je connais très bien M. François André () et je sais avec quelle amabilité il recevrait ces hôtes d'hiver qui, conquis par les charmes de Deauville, reviendraient certainement le plus souvent possible. L'idée est reprise par le chroniqueur Maximum en septembre 1962 sous le titre "Une occasion à saisir". Le journaliste écrit dans Sport-complet: Les ventes de poulinières, de pouliches et de sujets divers sont au nombre de quatre ou cinq, sont réparties sur un mois et demi à l'automne, mais ne regroupent chacune qu'environ quarante sujets. Cela ne constitue pas un marché. Les*



acheteurs étant peu nombreux du fait de l'espacement des ventes et de leur manque d'importance numérique, les sujets se vendent plutôt mal que bien. En France l'industrie du pur-sang n'a qu'un marché incomplet. Au marché des yearlings de Deauville doit s'ajouter des poulinières et des pouliches qui donnent naissance à ces yearlings. Un élevage ne peut se maintenir en vase clos, il lui faut se remonter en reproducteurs de sangs nouveaux. C'est sur ce marché que l'on peut le mieux vendre les sujets que l'on veut réformer ou acquérir ceux qui doivent les remplacer.

Première vente en 1962

La société d'encouragement de la race chevaline (**) devient propriétaire des établissements de ventes de Deauville en 1962. C'est le siège du marché estival de yearlings. La première grande vente se déroule le vendredi 30 novembre et le samedi 1^{er} décembre 1962. On transforme un bâtiment en un coquet hall de vente chauffé et on fait ouvrir l'hôtel Normandy. L'office de Pur-

sang présente 420 animaux dont 247 sont vendus au prix moyen de 13.716 F soit une augmentation de 30 % sur les prix pratiqués les années précédentes.

Trois ans après sa création, le salon de Deauville est devenu l'un des événements les plus attendus de la saison hippique. L'idée de Mme Couturié a fait son chemin.

() François André, né en 1879, est arrivé à Paris sans un sou. Il est le fondateur du groupe Lucien Barrière. C'est lui qui a construit le casino et l'hôtel Normandy à Deauville.*

*(**) La société d'encouragement de la race chevaline a été créée en 1864 pour organiser et développer les courses de trot en France.*

■ GÉRARD LEVACHER



Sillé le Brûlé

La commune de Sillé-le-Philippe s'est parfois appelée Sillé-le-Brûlé. Pourquoi ?

Le surnom de Sillé-le-Brûlé qui a longtemps été accolé à Sillé serait venu à la suite d'un incendie qui détruisit une grande partie du bourg. La date est imprécise et seule la tradition en a laissé le souvenir. Mais on a retrouvé des pans de murailles calcinés et des fragments de bois en charbon en fouillant le sol du bourg.

La paroisse de Sillé fut à deux reprises le théâtre d'exactions qui auraient pu engendrer ce surnom :

Le vent pousse les flammes vers l'église dont la charpente prend feu et est dévorée dans l'espace d'une heure.



- à la fin du XIII^e siècle, des Seigneurs se liguerent contre l'évêque Jean de Chanlay qui avait emprisonné l'un des leurs, Amaury de Juillé, dans le château épiscopal de Touvoie. Ils ravagèrent la région et, ne pouvant prendre d'assaut la forteresse de Touvoie, ils se seraient rabattus sur une bourgade proche et dépendant de la mouvance de Touvoie.
- vers la seconde moitié du XIV^e siècle des soldats anglais, réunis en une troupe de vagabonds

connue sous le nom de "Tard-venus" et commandée par un certain Robert Marcault, n'ayant pu investir Touvoie vint semer la terreur dans les environs portant le fer et le feu à Sillé. Heureusement, les habitants savent où se réfugier en cas d'invasion : un souterrain prenant naissance dans la cave de la maison du Turet rejoint la Heuserie et est suffisamment large pour accueillir toute la population du village qui sera ainsi épargnée. Il n'en sera pas de même pour les maisons qui seront saccagées. Bientôt tout le bourg n'est qu'un immense brasier.

Un incendie épouvantable

Le surnom de Brûlé se justifia une nouvelle fois en 1870 : le dimanche 24 juillet, entre 11 h et midi, immédiatement après la grande messe, le feu se déclare dans un fournil attenant au cimetière derrière l'église. Bientôt une barge de 30 cordes de sapin fendu pour le four est atteinte et dès lors, la sécheresse et la chaleur aidant, l'incendie prend des proportions épouvantables. Le vent pousse les flammes vers l'église dont la charpente prend feu et est dévorée dans l'espace d'une heure. Le clocher s'affaisse et la cloche est fondue. Le feu envahit quinze maisons qui alimentent un immense brasier duquel les habitants n'ont rien pu sauver.

Il faut, une nouvelle fois tout reconstruire. Pour cela, on organise une collecte sous forme de parts d'emprunt remboursables en 60 annuités auprès de 22 paroissiens. Les travaux sont adjugés en avril 1873 et terminés en octobre 1874.

Les vitraux représentent, à



gauche, saint Pierre, et à droite saint Paul. Ceux de la chapelle de gauche, dédiée à la Vierge Marie, représentent sainte Anne et saint Louis. Les vitraux de la chapelle de droite, dédiée à saint Sébastien, second patron de la paroisse, représentent saint Jean et saint Joseph. Les blasons des familles donatrices Tascher de la Pagerie et Ogier d'Ivry, châtelains de Boisrier et de Passay sont visibles sur la partie inférieure des vitraux. La cloche date elle aussi de 1874 et se nomme Léonie. On peut déchiffrer sur son pourtour la phrase suivante : *J'ai été bénie pour l'Église de Sillé le Philippe et nommée Léonie, par Aymar, Charles, Théodore, Gabriel, comte de Nicolay, marquis de Bercy, parrain et Mme Marie Léonie, Alice Ogier d'Ivry, comtesse de Sinéty, marraine, M. le comte Ogier d'Ivry étant maire et M. Abot, curé.*

Lourdes autre' Mans : du 12 au 18 octobre 2020

Le pèlerinage annuel du diocèse a dû être annulé en raison de la pandémie. Néanmoins, un groupe d'une trentaine d'hospitaliers a tenu à se rendre à Lourdes pour porter toutes les intentions personnelles. Quelle joie de se retrouver, de pouvoir partager les intentions que nous portions et de prier ensemble au pied de la vierge Marie. Nous formions une petite fraternité représentant le diocèse du Mans. Un programme avait été préalablement établi et nous a permis de découvrir des lieux se rattachant à la vie de Bernadette et de sa famille. Il est vrai que nous n'avions jamais eu le temps de visiter durant nos pèlerinages :

Notre aumônier, le père Philippe Chérel, qui a pu nous accompagner, a proposé chaque matin un temps d'enseignement sur la cohérence entre les mystères du rosaire et les apparitions de Notre-Dame de Lourdes à Bernadette Soubirous. Ce temps d'échange a été d'une grande richesse pour chacun et aussi une découverte.

Tous ces moments nous ont apporté un autre regard sur Lourdes, cette cité si fréquentée habituellement et aujourd'hui malheureusement désertée. Nous sommes repartis avec des souvenirs de partage et de joie et surtout avec l'espoir d'y revenir l'été prochain avec nos frères et sœurs malades. Restons confiants et espérons.



D'autres projets sont en préparation : Lourdes va venir à nous grâce à la pérégrination des **reliques de sainte Bernadette** : elles seront exposées à la cathédrale du Mans et dans d'autres églises du diocèse la première semaine de **mars 2021**. Plusieurs diocèses vont ainsi pouvoir les recevoir et les vénérer, ce qui nous permettra de rester en union avec Lourdes. D'autre part, vous pouvez aussi noter dès à présent, la venue de **sœur Bernadette Moriau**, la 70^e miraculée de Lourdes, le week-end du **29/30 mai 2021 au Mans**.



Ets VAUTCRANNE

66 rue de Paris - 72160 CONNERRÉ
Tél. 02 43 89 00 96 - 7j/7j

Obsèques

Prévoyance

Marbrerie

Fleurs

Funérariums

- **Connerré**
Chemin de la rochelle
- **Saint Calais**
(face au cimetière) rue de la Pocherie
- **Vibraye**
ZA de La Braye
- **Bouloire**
(face au cimetière) rue de la Jugerie
- **La Ferté Bernard**
(face au cimetière ville) rue de Châteaudun



n° hab. 157251

Accompagner

Nous sommes à votre service
et dans tous les sens du terme.

C'est notre raison d'être

02 99 77 50 02



Vrai ou pas vrai?

Noël, c'est le temps des lumières, du sapin, des cadeaux et des joyeuses réunions en famille. C'est surtout, pour les chrétiens, la célébration d'une nouvelle : la naissance, il y a un peu plus de 2 000 ans, de Jésus Christ. Cette naissance est une bien belle histoire. Mais qu'est-ce qui a réellement eu lieu ?



Jésus a-t-il existé ?

Un homme nommé Jésus a bien existé. Il était juif et a vécu il y a plus de 2 000 ans. On le sait car, en plus des chrétiens qui ont écrit sur lui, un historien juif de cette époque ainsi que plusieurs historiens romains parlent de lui. Jésus est un personnage historique, comme Jules César ou Napoléon !



Y a-t-il eu une étoile pour guider les mages ?

Des spécialistes disent que l'année où Jésus serait né, il y aurait eu plusieurs phénomènes célestes très rares.

Des planètes se sont rapprochées, formant un ensemble lumineux et visible pendant des mois. Cela faisait comme une étoile très brillante qui se déplaçait dans le ciel.

Pour des savants de l'époque, cela pouvait être le signe d'un événement exceptionnel, comme la naissance d'un roi.

En quelle année Jésus est-il né ?

Jésus est probablement né entre 4 et 7 ans avant notre ère. Son année de naissance avait été fixée par un moine du 6^e siècle, qui s'est trompé dans ses calculs... Mais la naissance de Jésus est un événement si important pour les chrétiens qu'ils en ont fait le point de départ du calendrier, qui est devenu celui du monde entier aujourd'hui. On dit donc que Jésus est né en l'an 0.

Est-il né le 25 décembre ?

On ne sait pas quel jour est né Jésus. Les chrétiens ont choisi de fêter sa naissance le 25 décembre, car c'est le moment où les jours rallongent. Pour eux, Jésus est la lumière, celle qui gagne contre la nuit : c'est une image pour dire que la vie gagne contre la mort.



c'est vous qui le dites!

« Croire au Père Noël quand on est petit, c'est magique. Et puis, ça ne change rien à la vraie histoire de Noël. C'est la naissance de Jésus et ça, je sais que c'est vrai. »

Maël, 12 ans

« J'adore les histoires du temps de Noël. Les bergers, les mages... ça ressemble à un conte magique, mais c'est une vraie histoire. »

Martin, 10 ans

« Chez nous, on ajoute un santon dans la crèche chaque soir de l'Avent. Le soir de Noël, on peut mettre le petit Jésus, qui vient de naître. »

Diane, 12 ans

Nos joies et nos peines

Ils sont devenus enfants de Dieu par le baptême

26 juillet : Mélina **Ali Gadois**

26 juillet : Ethan **Ali Gadois**

26 juillet : Mathéo **Chrétien**

8 août : Margaux **Hamon**

29 août : Nathan **Poirier**

5 septembre : Sowen **Renou**

5 septembre :

Matys et Liam **Geveaux**

12 septembre : Paul **Brillant**

13 septembre : Naël **Lebatteux**

13 septembre :

Giulia et Mia **Chiquet**

19 septembre : Alice et Léon **Vallée**

19 septembre : Léandre **Dauvergne**

20 septembre : Miya **Le Chevillier**

20 septembre : Colyne **Canon**

27 septembre : Marceau **Blottière**

27 septembre : Liam et Lana **Dassé**

24 octobre : Clémence **Castaing**

24 octobre : Etienne **Le Conte**

Ils se sont unis devant Dieu

29 août : Vincent **Barbier**

et Agathe **Ménager**

12 septembre : Guillaume **Valarché**

et Marie **Joyau**

26 septembre : Boris **Froger**

et Laura **Chaumulot**

Ils nous ont quittés avec la prière de l'Église

30 juin : Bernard **Baneti**, 89 ans

9 juillet : Henriette **Dubois**, 87 ans

28 juillet : Odette **Trémier**, 91 ans

31 juillet : Joaquin **Martins Dos Santos**, 25 ans

4 août : Jacques **Laurent**, 67 ans

5 août : Juliette **Barbier**, 95 ans

7 août : Alain **Verrier**, 72 ans

13 août : Simone **Boisbineuf**, 96 ans

14 août : Roger **Leveau**, 85 ans

17 août : Yvonne **Létang**, 99 ans

19 août : Sébastiano **Angioi**, 90 ans

20 août : Christine **Ricossay**, 63 ans

27 août : Daniel **Leblay**, 62 ans

28 août : Annick **Vigneron**, 71 ans

16 septembre :

Odette **Aubier**, 93 ans

21 septembre : Denise **Hérissé**, 93 ans

23 septembre :

Odette **Gaudrée**, 88 ans

5 octobre :

Madeleine **Verrier**, 98 ans

5 octobre : Marthe **Logereau**, 92 ans

6 octobre :

Christelle **Verrier**, 49 ans

6 octobre : Michel **Bardet**, 70 ans

9 octobre :

Jean-Baptiste **Gouhier**, 74 ans

12 octobre : Solange **Gallet**, 90 ans

14 octobre :

Michel **Bodereau**, 71 ans

20 octobre :

Monique **Hertault**, 84 ans

21 octobre : Marc **George**, 85 ans

21 octobre : Elise **François**, 88 ans

31 octobre : Ginette **Liget**, 89 ans

6 novembre : Marie **Gasnier**, 89 ans

12 novembre :

Henri **Richard**, 71 ans

12 novembre :

Alain **Transon**, 73 ans

20 novembre :

Bernard **Corbion**, 91 ans

23 novembre :

André **Dubuisson**, 78 ans

23 novembre : Renée **Braie**, 98 ans

24 novembre :

Rolande **Paulin**, 70 ans

25 novembre : Gisèle **Allard**, 90 ans

26 novembre : Yvonne **Papin**, 93 ans

28 novembre :

Jean **Legendre**, 69 ans

30 novembre :

Annick **Deumier**, 91 ans

Infos pratiques pour les trois paroisses

Savigné - Yvré - Champagné
Presbytère de Savigné-l'Évêque
11, place de l'Église
72460 Savigné-l'Évêque
Tél. 02 43 27 50 62

→ **Attention nouvelle adresse mail :**
paroisses.savigneleveque@
sarthe-catholique.fr
ou abbé Philippe Chérel
ab.philippe.cherel@gmail.com

→ **Nouveau site paroissial**
(sur le site du diocèse) :
<https://www.sarthe-catholique.fr/>
(rubrique 'paroisses' : Savigné-l'Évêque)

→ **Permanences à Savigné pendant la période scolaire**
Mardi et vendredi de 16 h 30 à 18 h 30
Samedi de 10 h à 12 h

→ **Pendant les vacances**
Mardi de 16 h 30 à 18 h 30
Samedi de 10 h à 12 h

→ **Messes en semaine à Savigné**

- Dans l'oratoire du presbytère le mardi à 8 h 30, le mercredi et vendredi à 18 h 30.
- **Laudes 15 minutes avant la messe du matin.**
- **Vêpres 15 minutes avant la messe du soir.**

→ **Messes en semaine à Yvré**
le mercredi à 15 h à la **maison de retraite**

→ **Messes en semaine à Champagné**
le jeudi à 11 h 30
à la **chapelle du Camp d'Auvours**

- Adoration du Saint-Sacrement à **Savigné**
- le mardi de 9 h à 9 h 30
- le mercredi et le vendredi, de 17 h 30 à 18 h 15.



La communication aujourd'hui

Notre site paroissial et messes.

info :

Deux outils pour tout savoir sur la vie et les célébrations de notre ensemble paroissial.



l'heure où nous bouclons ce *Mosaïque*, nous ne sommes pas en mesure d'éditer un calendrier des messes pour le trimestre à venir. Les conditions sanitaires n'étant pas certaines, nous ne savons pas ce que nous pourrions célébrer comme messes et à quelles conditions de remplissage des églises.

Comme nous l'avons déjà fait, nous nous efforcerons de proposer un nombre de messes permettant au plus grand nombre de



venir rejoindre la communauté chrétienne.

Quoiqu'il en soit, vous pouvez vous reporter à **notre site Internet paroissial** qui est hébergé sur le site du diocèse du Mans.

De plus, avec l'application **messes.info**, vous pouvez être à tout moment informés des horaires et lieux de messes sur notre ensemble paroissial.

Pas de crèche cette année à Yvré-l'Évêque

Depuis plusieurs années, nous avons la joie d'avoir, à chaque période de Noël, une

crèche auprès de notre église d'Yvré-L'évêque, construite par un groupe de paroissiens.

Nous avons demandé cette année encore à pouvoir construire cette crèche. Malheureusement Mme le Maire ne nous en a pas donné l'autorisation, n'étant pas "favorable à cette installation sur le domaine public" et jugeant "préférable, au nom de la laïcité, de ne favoriser aucune expression religieuse sur le domaine public".

Nous déplorons cette décision et renouvelerons notre demande l'an prochain, espérant que d'ici-là, certains de nos élus auront une perception plus juste de ce qu'est la laïcité.

